

AVANT-PROPOS

Christine MAUDUIT
École normale supérieure-Paris Sciences Lettres
AOrOc (UMR 8546)

France
christine.mauduit@ens.psl.eu

Rossella SAETTA COTTONE
CNRS, Centre Léon Robin (UMR 8061)

France
rossella.saetta-cottone@sorbonne-universite.fr

Le colloque international « L'Électre d'Euripide et ses personnages : les nouvelles voies de la tragédie », dont nous publions ici les Actes, s'est tenu à l'École normale supérieure de Paris, les 20-21 mai 2022. Il a été organisé en lien étroit avec le séminaire « Lire la tragédie grecque », que nous animons ensemble à l'ENS depuis une dizaine d'années et a marqué pour tous ses participants un moment de retrouvailles heureuses, après deux années difficiles, au cours desquelles le séminaire a continué, bon an, mal an, sa vie, au rythme des rebonds successifs de la crise sanitaire. Le colloque vient ainsi conclure un travail collectif de deux années sur cette pièce et constitue la troisième rencontre du genre, après une première journée doctorale, en 2017, consacrée à l'interprétation du deuxième *stasimon* de l'*Hélène*¹ et un colloque, en 2019 (non publié), sur la question des rapports entre écriture du *muthos* tragique et mise en scène des rites dans *Iphigénie en Tauride*. Comme le montre l'exemple de ces trois pièces, notre choix, pour les pièces étudiées, s'est porté de manière préférentielle vers des tragédies d'Euripide qui se caractérisent par la combinaison entre un important travail de réécriture du mythe et une réélaboration originale de la forme tragique².

Nous souhaitons ainsi, avec ces rencontres, contribuer au renouvellement actuel des débats sur le théâtre d'Euripide, en soumettant à la discussion certains éléments d'interprétation élaborés au cours du séminaire. Il s'agit aussi, ce faisant, de donner à

¹ Les actes de cette journée ont été publiés dans la revue italienne *Dioniso*, n.s. 7, 2017, p. 39-217.

² C'est le cas aussi de l'autre pièce que nous avons étudiée, *Oreste*, et d'*Ion*, sur laquelle nous travaillons actuellement.

de jeunes chercheurs, doctorants et post-doctorants³ la possibilité, en s'appuyant sur le travail collectif du séminaire, de présenter leurs premiers travaux de recherche et d'échanger avec des spécialistes reconnus dans le domaine du théâtre grec.

Le choix du sujet de ce colloque ne s'est pas imposé d'emblée, mais il a été dicté au moins en partie par la volonté de mettre en valeur l'originalité de la pièce d'Euripide en l'abordant autrement que par le biais d'une comparaison globale avec les *Choéphores* d'Eschyle et l'*Électre* de Sophocle. De fait, tout en étant pertinent et fécond, le prisme des « Trois Électre » a été largement exploité par une longue tradition exégétique et il a fait l'objet de nombreux événements scientifiques, y compris de colloques récents, comme le symposium CorHaLi « Les trois Électre » organisé à Lille en 2011, dont les Actes ont été publiés par la revue italienne *Lexis* en 2012. Mais, plus fondamentalement, et à la différence de ce que l'on observe dans d'autres pièces d'Euripide (*Iphigénie en Tauride* ou *Hélène* par exemple), il nous est apparu que, dans l'*Électre*, c'est moins la composition du *muthos*, en tant que telle, que le travail d'élaboration des personnages qui permet de prendre la mesure du renouvellement, en profondeur, qu'Euripide opère dans la tradition poétique du mythe des Atrides. L'innovation la plus évidente réside dans l'introduction du personnage du laboureur, qu'Égisthe a imposé comme époux à Électre pour l'empêcher de se marier selon son rang et de donner naissance à un vengeur. Le déplacement spatial de l'action, de la cité d'Argos aux confins de son territoire, et du palais royal vers la nouvelle maison d'Électre, qui constitue une surprise pour les spectateurs à l'ouverture de la tragédie, entraîne d'autres modifications significatives dans le système des personnages : de ce milieu rustique, émanent aussi le vieux pédagogue d'Agamemnon, qui joue un rôle décisif dans la scène de reconnaissance, et les jeunes paysannes, amies d'Électre, qui constituent le chœur dans cette tragédie. Les personnages traditionnels du mythe se trouvent ainsi confrontés à un monde nouveau, qui interroge en profondeur les valeurs qu'ils incarnent et qui fait apparaître, comme c'est souvent le cas chez Euripide, la difficulté qu'ils ont à jouer encore le rôle que leur assigne le mythe. Ils s'en trouvent eux-mêmes assez profondément renouvelés, tant du point de vue de leur caractérisation éthique que du point de vue du rôle qu'ils jouent dans l'action : comme cela a été souvent noté par la critique, Oreste peine à endosser l'habit du vengeur et son identité héroïque est mise à mal par les nouvelles données de l'action ; mémoire vivante d'un monde qui semble n'avoir plus cours, Électre

³ Ici Julien Bocholier, Chloé Drappier Sautereau, Marcus Garzon.

devient la pièce maîtresse de l'action de vengeance ; le personnage de Clytemnestre se complexifie, d'être pris au piège d'un scénario meurtrier dont la légitimité est amplement questionnée par la pièce. On observe, plus largement, dans la construction de ces personnages et dans leur rapport à la tradition mythique (épique et tragique) qui les constitue, des jeux de superposition, de redistribution, de brouillage, qui construisent des identités mouvantes, tendent à confondre vengeurs et victimes et jettent un jour nouveau sur l'action dans laquelle ils sont engagés, en interdisant une interprétation simple et unilatérale de l'événement tragique.

Le renouvellement inédit des personnages de la saga argienne qu'Euripide réalise dans son *Électre* permet ainsi de questionner l'idée aristotélicienne selon laquelle, dans le travail de composition d'une tragédie, la mise en place du système des faits (ou *muthos*) prime sur la construction des personnages⁴, car dans l'*Électre* ce sont bien les personnages qui changent la donne, tant sur le plan de la narration que sur le plan des valeurs nouvelles qu'ils promeuvent.

Le terrain que nous avons choisi d'explorer est bien sûr déjà balisé par un certain nombre d'études, qui ont servi de soubassement à nos travaux⁵, mais qui laissaient aussi la place pour un renouvellement partiel des perspectives sur les personnages de l'*Électre*. Alors que la critique a eu tendance à se focaliser sur les protagonistes de l'histoire, en plaçant au centre des discussions la question de l'héroïsme d'Oreste, nous avons voulu, d'une part, privilégier l'étude des personnages nouveaux, suivant en cela une voie indiquée par Diego Lanza dans son article « Lo spettatore sulla scena » (1977), qui explore une intuition de Nietzsche à partir de l'analyse des personnages du *Laboureur de l'Électre* et du *paysan de l'Oreste* ; nous nous sommes d'autre part intéressés, en général, au système des personnages, à leur « être en relation », plutôt qu'à leur caractérisation individuelle, ce qui supposait d'observer comment les personnages se construisent les uns par rapport aux autres, sur le plan éthique et sur le plan dramatique, dans le cadre de la fiction tragique, mais aussi, d'analyser les jeux complexes d'Euripide avec la tradition et les paradigmes dont ces personnages procèdent, en réfléchissant aux formes, aux effets et au sens de sa réécriture ; cette réflexion sur la riche intertextualité de l'*Électre*, dans laquelle, à côté du corpus tragique attendu, une place significative a été faite au dialogue d'Euripide avec l'*Odyssee* ou encore avec la rhétorique d'un Gorgias, impliquait aussi, dans certains cas, une confrontation avec la comédie, à laquelle, on le sait,

⁴ Sur la précellence du *muthos* dans la composition tragique, voir en particulier *Poétique*, c. 6, 1450a 38-39, c. 17, 1455a 35-b 1-13.

⁵ Voir les bibliographies figurant à la fin des contributions.

Euripide n'a cessé de se mesurer ; nous avons enfin constamment articulé la question de la définition éthique des personnages à une réflexion sur les lieux et les procédés de caractérisation, en tirant profit du renouvellement récent de la critique sur ces sujets, dont témoignent en particulier, pour *Électre*, la monographie de Evert van Emde Boas (Aarhus University), *Language and Character in Euripides' Electra* (Oxford 2017), qui propose une étude des personnages de l'*Électre* fondée sur l'approche pragmatique du langage, et le livre de Matteo Capponi (Université de Lausanne), *Parole et geste dans la tragédie grecque à la lumière des trois « Électre »* (Lausanne 2021), qui articule étroitement l'étude du dialogue dramatique à celle de la gestuelle des personnages. Nous les remercions l'un et l'autre d'avoir accepté de venir discuter avec nous des résultats de leurs travaux, lors de ce colloque qui nous a permis de réunir en même temps qu'eux à Paris d'autres chercheurs de renom, auteurs de contributions importantes à l'étude de l'*Électre*, ou plus généralement, d'Euripide et de la tragédie grecque : Valeria Andò de l'Université de Palerme, Maria Serena Mirto de l'Université de Pise, Mattia De Poli de l'Université de Bologne, Pierre Voelke de l'Université de Lausanne, et Michel Fartzoff de l'Université de Franche-Comté.

Ce colloque n'aurait pas pu avoir lieu sans un certain nombre d'institutions et de personnes auxquelles nous exprimons nos très vifs remerciements : pour leur soutien financier, le Département des Sciences de l'Antiquité de l'École normale supérieure ; le Centre Léon Robin de Sorbonne Université et son directeur Jean-Baptiste Gourinat ; pour l'organisation pratique de l'événement, Martine Bonaventure, alors responsable administrative du DSA, qui nous a aidées avec son efficacité et sa discrétion coutumières, Jamila Méliani du Centre Léon Robin, qui a organisé le séjour de plusieurs de nos invités. Nous sommes également très reconnaissantes à Marie-Pierre Noël et Michel Fartzoff d'accueillir les actes du colloque dans la revue *Les Cahiers du théâtre antique* qu'ils dirigent conjointement, et à Peter Vogelpoel d'avoir mis en page notre manuscrit avec un grand professionnalisme.

Nous adressons enfin nos remerciements les plus chaleureux à tous les auditeurs, passés et actuels du séminaire « Lire la tragédie grecque », pour lesquels et avec lesquels nous avons conçu le projet de ces journées. Nous leur dédions les actes de ce colloque.